

LE RHINOLOPHE EURYALE

Rhinolophus euryale Blasius, 1853

Dans bien des régions de France, les populations de Rhinolophe euryale se sont dramatiquement effondrées au cours des cinq dernières décennies. Dans le bassin genevois, ce rhinolophe était encore présent en très petit nombre jusque vers la fin des années 1950 au Fort l'Écluse. Depuis, seuls des restes osseux de son espèce y ont été trouvés en 1978.

ÉCOLOGIE

Le Rhinolophe euryale a une répartition plus méridionale que les deux autres rhinolophes, ne dépassant pas vers le nord le 50^e parallèle. Il recherche en conséquence des contrées avec un climat clément, tout en marquant une préférence pour les régions karstiques, mais sans toutefois s'aventurer en altitude. C'est une espèce cavernicole et thermophile, qui affectionne en hiver des sites hypogés où se trouvent des salles avec une température comprise entre 11,5 et 16 °C et une hygrométrie non saturée, aux alentours de 70% (Arthur & Lemaire, 2009). Durant la période estivale, ses gîtes comme ses nurseries se situent surtout dans des grottes, mais également dans des caves et des casemates, ainsi que dans des combles d'églises, de châteaux ou de diverses bâtisses, comme c'est fréquemment le cas dans le sud-ouest de la France.

Sans rentrer dans les détails, les mœurs du Rhinolophe euryale ne sont pas loin de ressembler à celles du Grand Rhinolophe, si ce n'est qu'il s'agit d'une espèce plus thermophile, raison, entre autres, de sa rareté historique dans le bassin genevois et ses régions limitrophes. Il est néanmoins encore présent en très petit nombre en Franche-Comté, où il est considéré «au bord de l'extinction».

RÉPARTITION

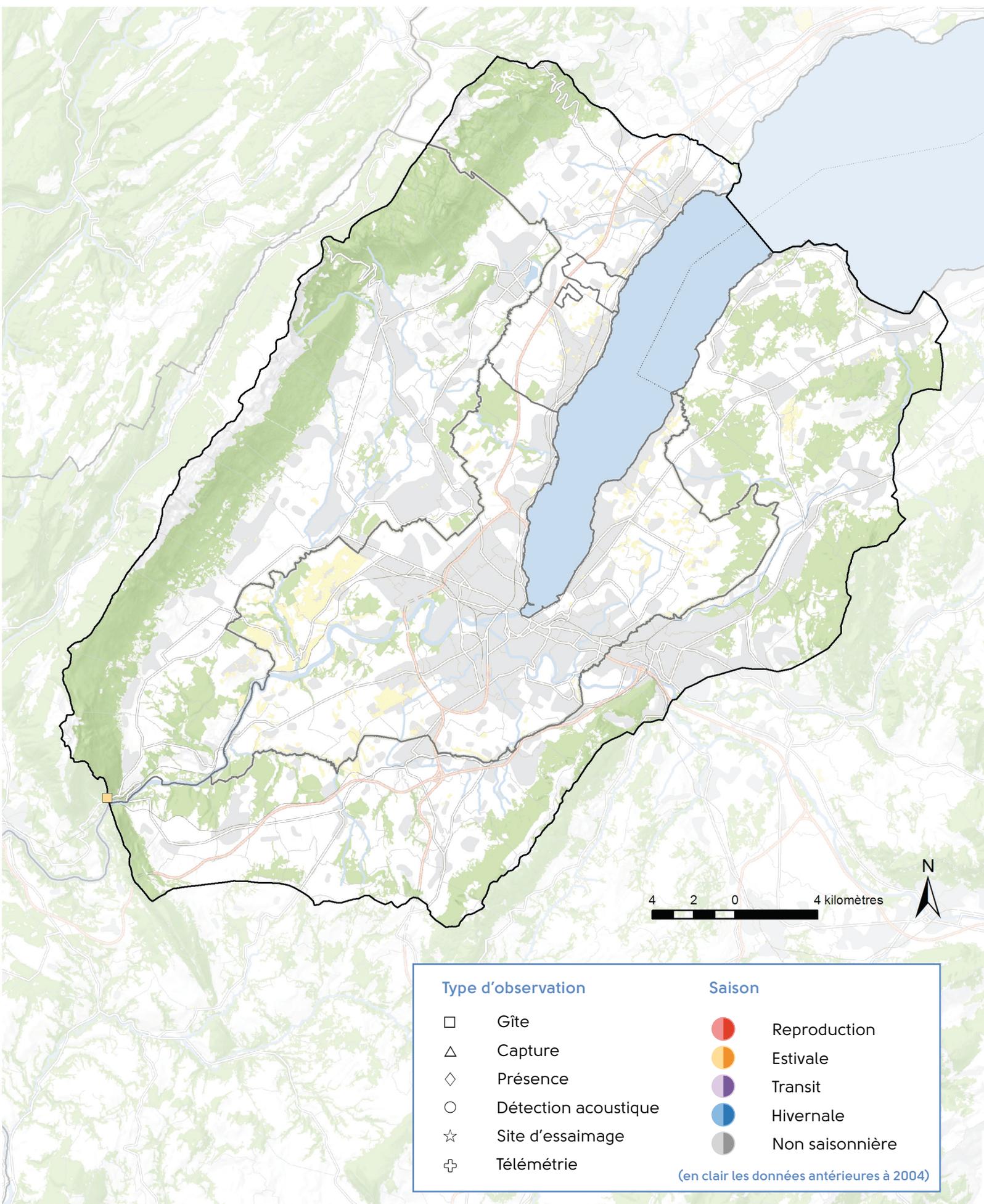
Espèce anecdotique dans le bassin genevois, le Rhinolophe euryale n'y a été signalé que vers le milieu du xx^e siècle et uniquement au Fort l'Écluse, notamment en 1954 (P. Strinati & R. Lévêque, *in litt.*), en 1957 (V. Aellen, *in litt.* ; P. Constant, *in litt.*), en 1959 (P. Constant, *in litt.*), en 1960 (données du Groupe Chiroptères Rhône-Alpes) et en 1978 (J.-L. Rolandez, *in litt.*), où seuls des restes osseux y ont été trouvés ; depuis lors, il n'a plus été signalé dans

ce site, ni même ailleurs dans le bassin genevois. En revanche, il est encore présent, mais très rare et localisé, dans d'autres localités du département de l'Ain, de même que dans le département du Jura, qui n'abrite que deux colonies de reproduction. Dans ces deux départements, l'espèce se trouve en limite nord de son aire de distribution.



Rhinolophe euryale en hibernation

LE RHINOLOPHE EURYALE



STATUT DES POPULATIONS

Le Rhinolophe euryale est considéré comme « disparu » du bassin genevois et comme une espèce ne s'y étant jamais reproduit, du moins au cours du xx^e siècle et à notre connaissance. C'est l'une des chauves-souris les plus menacées de France et classée en Rhône-Alpes comme « au bord de l'extinction ». Il est absent de Suisse et n'y a jamais été signalé historiquement. ■

STATUT GE	STATUT BASSIN GE
NE	RE (1978)

CONSERVATION

Au vu de son absence à ce jour du bassin genevois et par le fait qu'il ne s'y soit sans doute jamais reproduit, aucune mesure conservatoire pertinente ne peut être prévue à l'échelon local. Rappelons pour information que jusqu'au milieu du xx^e siècle, le Rhinolophe euryale était encore commun en France au sud d'une ligne Belfort-Brest. Mais aujourd'hui, il a presque complètement disparu de la plus grande partie de son aire de distribution initiale, et seul le quart sud-ouest du pays présente encore plusieurs populations relativement prospères (Brosset *et al.*, 1988). Les raisons de ce déclin ne sont pas encore bien connues et les modifications climatiques ou environnementales ne paraissent pas l'expliquer. Les causes sont probablement multiples : pesticides, perturbation et vandalisme des milieux souterrains, exploitation touristique des grottes, monoculture intensive, destruction directe... Il se pourrait également que le baguage intensif en milieu souterrain opéré jusqu'au début des années 1970 ait passablement affecté certaines populations. ■



LE RHINOLOPHE EURYALE



Le Rhinolophe euryale s'associe souvent à d'autres espèces dans ses colonies de reproduction, comme ici à Rossillon (Bugéy, Ain) avec le Murin à oreilles échanquées (individus visibles en arrière-plan à droite de l'essaim).